

# L'Eau des Villes et l'Eau des Champs

Article publié le 11 janvier 2023 par la Coordination Rurale de Charente

**Les médias, qui formatent l'opinion, ne cessent de répéter que les paysans polluent et que les eaux sont impactées par les pratiques agricoles...**

## **La guerre des nitrates**

Depuis une trentaine d'années, ils alimentent encore les chroniques, malgré les preuves scientifiques de leur absence de toxicité.

Les nutritionnistes ne proposent-ils pas de consommer des légumes, lesquels peuvent pour certains contenir cent fois plus de nitrates par kilo que le litre d'eau du robinet ?

Même si des études sérieuses amènent à constater les effets bénéfiques des nitrates sur l'inflammation, les capacités immunitaires, et ses implications dans la protection cardio-vasculaire, la volonté des pouvoirs publics est de traquer les nitrates, comme la récente décision du Gouvernement des Pays-Bas qui menace 500 à 600 fermes de fermeture pour limiter les taux d'azote. L'agriculture est toujours présentée comme la principale responsable de la pollution des eaux.

## **D'où vient la pollution de l'eau ?**

Lassés par de tels illogismes, quelques agriculteurs de la Coordination Rurale ont procédé, en présence d'un huissier le 24 novembre 2021, à des prélèvements d'eau aux exutoires de trois stations d'épuration de villes moyennes en Charente. De même, ils ont prélevé le 28 février 2022, l'eau des exutoires de deux retenues collinaires du sud Charente, uniquement alimentées par le ruissellement des champs environnants.

Ces analyses, confiées le jour même du prélèvement à un laboratoire nantais accrédité COFRAC, ont recherché 120 produits chimiques ou biologiques potentiellement présents dans l'eau.

Ces analyses ont trouvé 36 occurrences positives supérieures ou égales à la LQ (limite minimum quantifiable pour chaque produit) pour les échantillons citadins dont 11 sont communes avec les eaux agricoles.

Voir la comparaison des concentrations dans le tableau ci-dessous.

Produits	Unité de mesure	Station Angoulême	Station Cognac	Station Barbezieu x	Retenue collinaire 16320	Retenue collinaire 16190
Nitrates (NO3)	Mg/litre	2	5,6	14	22	<0,5
Azote ammoniacal	Mg/litre	2,3	1,1	0,5	0,034	0,017
Azote Kjeldahl	Mg/litre	5,3	3,5	2	0,5	0,8
Phosphates	Mg/litre	1,06	1,95	5,3	<0,020	0,096
Phosphore total	Mg/litre	1,3	0,94	1,7	0,048	0,044
Glyphosate	µg/litre	1	0,38	0,44	0,091	0,028
AMPA	µg/litre	3,4	2,1	2,5	<0,010	0,015
N Acétyl AMPA	µg/litre	0,6	0,62	0,21	<0,020	<0,020
Fipronil	µg/litre	0,028	0,032	0,029	<0,005	<0,005
Didofénac	µg/litre	2,3	2,1	2	0,034	<0,010
Caféine	µg/litre	<0,050	<0,050	<0,050	0,05	<0,050
Demande biologique en oxygène	Mg/litre	17	3,7	2	3,3	3,7
Demande chimique en oxygène	Mg/litre	71	41	20	19	19
Oxygène dissous	Mg/litre	7	7,6	8,4	12,8	12,7
Matières en suspension	Mg/litre	9	9	4	3,2	8,4
<b>E.Coli Nbre pour 100 Millilitres</b>	<b>Nb/ 100ml</b>	<b>145 880</b>	<b>210 060</b>	<b>58 240</b>	<b>&lt;38</b>	<b>&lt;38</b>
Fosétyl	µg/litre	0,02	<0,02	<0,010	<0,010	<0,010
Plomb	µg/litre	0,6	0,6	0,5	<0,4	<0,4
Acétone	µg/litre	33	48	33	<200	<200
Acide fénofibrique	µg/litre	2,5	0,55	0,37	<0,010	<0,010
Acide Niflumique	µg/litre	0,24	0,28	0,098	<0,010	<0,010
Atenolol	µg/litre	0,5	0,081	0,94	<0,050	<0,050
Bezafibrate	µg/litre	0,082	0,1	0,033	<0,010	<0,010
Carbamazépine	µg/litre	0,88	0,97	2,1	<0,010	<0,010
Epoxy-carbamazépine	µg/litre	0,091	0,13	0,2	<0,010	<0,010
Furosémide	µg/litre	5,2	5	5,8	<0,010	<0,010
Gemfibrosil	µg/litre	0,2	0,11	<0,50	<0,050	<0,050
Hydrochlorothiazide	µg/litre	3,2	3	2,7	<0,020	<0,020
Ketoprofen	µg/litre	0,26	0,18	0,17	<0,050	<0,050
Losartan	µg/litre	0,46	0,09	0,18	<0,020	<0,020
Metoprolol	µg/litre	0,083	0,13	0,53	<0,020	<0,020
Oxazépan	µg/litre	4	4,8	4,5	<0,020	<0,020
Rampril	µg/litre	0,062	0,031	<0,02	<0,020	<0,020
Sulfaméthoxazole	µg/litre	0,5	0,21	0,31	<0,020	<0,020
Hydrazide maléique	µg/litre	0,12	<0,050	<0,050	<0,050	<0,050
cadmium	µg/litre	<0,02	0,03	0,03	<0,02	<0,02

< : inférieur au niveau de détection ; µg : millionième de gramme ; Mg : millième de gramme

On constate que les eaux agricoles contiennent **36 fois moins de glyphosate et 227 fois moins d'AMPA** (produit de désagrégation du glyphosate et des lessives) que les eaux citadines dont, pour tous les produits, les concentrations sont supérieures aux eaux agricoles. À l'exception des nitrates dont la date de prélèvement correspondait à une pluie après un récent épandage sur une céréale du bassin versant, mais dont la concentration est plus de moitié inférieure aux 50 mg légaux.

**En ce qui concerne les eschérichia coli, les eaux citadines en contiennent au moins 5 526 fois plus, les eaux agricoles étant au-dessous de la LQ ! Les normes imposent des contraintes de stockage et d'épandage des effluents agricoles pour des raisons sanitaires aux agriculteurs quand personne ne s'inquiète des rejets citadins autrement plus dangereux !**

Il faut constater que la réglementation impose aux agriculteurs des bandes enherbées au bord des ruisseaux pour limiter le ruissellement des nitrates dans l'eau des rivières. Pendant ce temps, rien n'est fait pour traiter les eaux pluviales des villes qui se déversent directement dans les cours d'eau, lessivant les excréments des animaux domestiques, les crachats des passants et les fuites des carters des voitures sur les surfaces bitumées imperméables.

Pour les occurrences relevées uniquement dans les eaux citadines, elles concernent des métaux lourds et majoritairement des médicaments.

## **Interrogations sur la pollution de l'air**

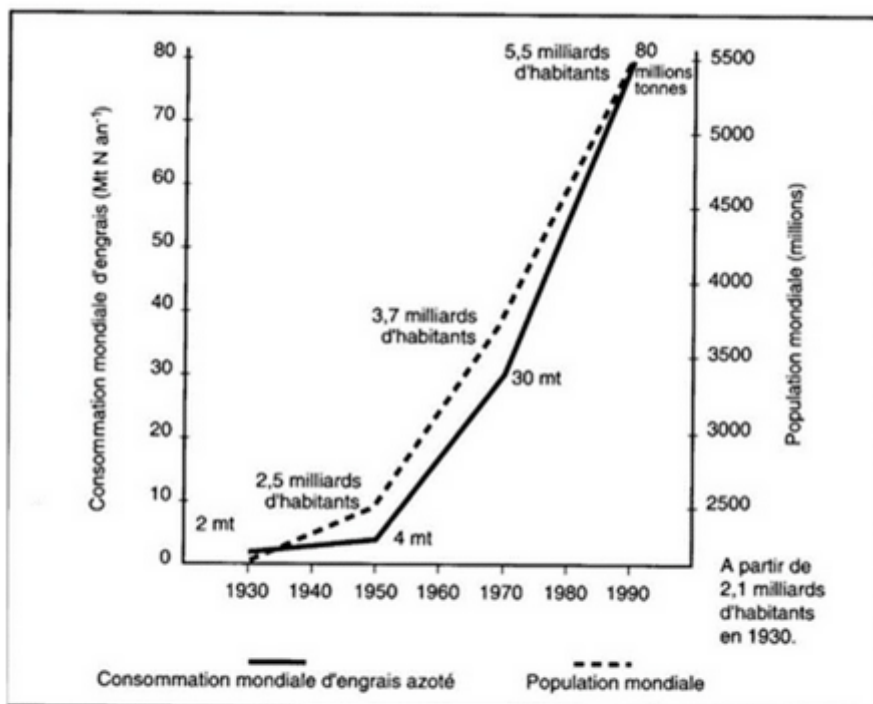
Outre la pollution de l'eau, nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à attribuer la pollution de l'air à l'agriculture. Pour les pics de pollution qui se concentrent périodiquement au-dessus des villes, les associations écologistes expliquent très techniquement : « *Pour résumer, il y a une convergence de polluants qui, en l'absence de vent et de pluie, se combine avec le rejet d'ammoniac issu de l'agriculture* ».

Reconnaître explicitement qu'en l'absence de vent, des polluants ruraux se concentrent sur les villes relève pour le moins d'un arbitraire aveugle et déterminé.

Par exemple, lors des pics de pollution du 30 novembre au 17 décembre 2016 il n'y avait aucun épandage azoté en agriculture à cette période de l'année.

## **Rétablir la vérité**

Il est nécessaire de rappeler que l'utilisation de l'azote en agriculture a accompagné et permis l'accroissement de la population mondiale en participant à la réduction de la famine et de la malnutrition.



**Figure 2.2 :** Production mondiale d'engrais azotés (en millions de tonnes d'azote-élément N par an) et augmentation de la population mondiale (en millions d'habitants) entre 1930 et 1990. Sources : Kinzig et Socolow, 1994 ; Kaarstad, 1997.

Persister à accuser l'agriculture de polluer et de prendre des mesures comme la limitation des nitrates, alors qu'il est prouvé que ces derniers ne sont pas toxiques, mais bénéfiques est une faute gravissime que les générations futures ne nous pardonneront pas.

Pire est de masquer à l'opinion les vraies sources de pollution, comme le démontrent les analyses précitées, en ne prenant aucune mesure efficace pour les limiter et laisser les effluents des villes s'écouler dans les rivières.

C'est discriminatoire et criminel.

Mise à jour : février 2023